

# «L'aide de SOS Enfants de chez nous est précieuse»

**SOLIDARITÉ** En cette journée de récolte annuelle pour «SOS Enfants de chez nous», gros plan sur la structure valaisanne «La Chaloupe», l'une des bénéficiaires de l'association. Pour vos dons, un seul numéro: 027 327 20 31.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

«O n a deux sapins. Ils sont beaux tous les deux. Viens, je te montre.» Du haut de ses 5 ans, Maria, l'une des fillettes qui vit à «La Chaloupe» à Collombey-le-Grand, déborde d'énergie. La structure, qui reçoit chaque année l'aide de «SOS Enfants de chez nous», est sa maison depuis trois ans, sa maman ne pouvant pas s'occuper d'elle.

A côté de l'éducatrice Ludivine Monnet, sa référente depuis son arrivée jusqu'à il y a peu, Maria sourit, soulignant qu'elle est «bien ici». Elle confie cependant s'ennuyer parfois de sa famille d'accueil qui prenait soin d'elle avant le foyer. La nostalgie dure quelques secondes. Puis, la fillette reprend ses jeux sous l'œil tendre de «Lulu», le surnom qu'elle donne à l'éducatrice. Aujourd'hui, 22 mineurs sont placés dans la structure chablaisienne et répartis en deux secteurs: les Piccolos pour les 0 à 12 ans et les Juniors pour les 7-18 ans. Sans compter les placements d'urgence et en externat. «Nous ouvrons bientôt un troisième lieu à Monthey, dans un appartement, pour pouvoir accueillir quatre enfants de plus, entre 5 à 12 ans», dévoile Patrick Suard, directeur de «La Chaloupe».

## Demande croissante

Un agrandissement nécessaire, car la demande est croissante en Valais pour ces mineurs qui, confrontés à des situations très complexes dans leurs familles, doivent être placés dans un foyer pour leur protection. «La Chaloupe» a d'ailleurs enregistré un taux d'occupation de 101% l'an dernier.



**Le but, c'est que les enfants puissent bien évoluer dans un lieu qui les rassure.»**

LUDIVINE MONNET  
ÉDUCATRICE

Au sein de la structure, les enfants reçoivent un accueil familial. Des liens forts se créent avec les employés qui veillent à leur santé et à leur éducation. Maria est par exemple arrivée à «La Chaloupe» avec de nombreux soucis de santé qui ont nécessité des hospitalisations. Ludivine Monnet l'y a souvent accompagnée. «Le but, c'est que les enfants puissent bien évoluer dans un lieu qui les rassure.» Un travail valorisant et qui donne du sens puisque les éducatrices et les éducateurs peuvent observer une belle évolution des pensionnaires, quelques semaines à peine après leur arrivée. «C'est enthousiasmant de voir qu'ils vont nettement mieux», note Patrick Suard. Une certaine solidarité se crée également entre les anciens et les nouveaux pensionnaires. «Maria s'est par exemple beaucoup investie pour aider une fillette de 3 ans qui vient d'arriver ici», confie le directeur. «Avant, on a joué ensemble dans le jardin», confirme la petite de 5 ans en lui souriant.



Maria (5 ans) et l'éducatrice Ludivine Monnet posent dans la chambre de la fillette à «La Chaloupe», plus complices que jamais.

La complicité entre les pensionnaires et les 30 collaborateurs, tous secteurs confondus, saute aux yeux. Ludivine Monnet reconnaît qu'il n'est pas toujours simple pour elle de mettre de la distance avec les enfants pendant ses congés. Difficile aussi de ne pas se laisser imprégner par les situations douloureuses vécues par les mineurs avant leur arrivée dans la structure. «J'ai un peu de trajet à faire en voiture avant de rentrer chez moi le soir, ça me permet de me vider la tête. Même si je reste très impliquée.» Certains enfants pourront rentrer dans leur famille après quelques mois passés à «La Chaloupe». «L'Office de protection de l'enfant vérifie que toutes les conditions sont en place pour que le mineur puisse retourner ou non vivre chez ses parents», explique Patrick Suard. D'autres ne seront pas autorisés à retourner à domicile et vivront au foyer jusqu'à leur majorité, car la sécurité n'est pas assurée dans leur famille. Idem pour la période de Noël. Certains

pensionnaires pourront passer les Fêtes avec leurs proches, d'autres pas. «Nous essayons d'organiser des moments de Noël pour eux et de leur faire parvenir des cadeaux du père Noël», ajoute le directeur.

## L'indispensable aide de «SOS Enfants de chez nous»

Une distribution possible grâce à «SOS Enfants de chez nous». L'association valaisanne permet à tous les enfants du lieu de recevoir un présent. Mais pas seulement. Elle intervient également toute l'année pour aider les mineurs à financer leurs loisirs qui ne sont pas compris dans le budget mensuel que «La Chaloupe» reçoit de l'Etat pour chaque résident. «L'argent que nous recevons de l'Etat est consacré aux dépenses des biens de première nécessité.»

Sans l'aide de «SOS Enfants de chez nous», il ne serait pas possible pour les pensionnaires de participer à des

cours de danse ou de faire du ski par exemple. «C'est très précieux pour nous», précise Patrick Suard.

A ses côtés, Maria, qui écrivait son prénom «en lié» sur une feuille blanche, lève soudain la tête. «J'ai vu le père Noël l'autre jour au marché de Noël. Il était venu avec son traîneau», lance-t-elle, les yeux encore émerveillés. Puis, elle ajoute lui avoir demandé «une

montre connectée» comme cadeau. «Je crois qu'il va plutôt t'amener une montre pour apprendre l'heure. Ce sera déjà pas mal», lui rétorque Ludivine Monnet. Sourires complices. Maria opine du chef avant de s'impatienter. «C'est quand qu'on va faire la photo?» Sitôt demandé, sitôt fait. Quelques clic-clac dans sa chambre avant que la fillette ne retourne jouer.

## «SOS Enfants de chez nous»: un seul numéro à composer pour vos dons, le 027 327 20 31

C'est aujourd'hui qu'a lieu la récolte annuelle pour «SOS Enfants de chez nous», l'association valaisanne qui aide des enfants et des familles dans la précarité dans le canton, en collaboration avec Rhône FM et «Le Nouvelliste».

Vous pouvez faire vos promesses de dons au 027 327 20 31 de 6 à 21 heures ou directement twinter le montant que vous désirez attribuer à l'aide du QR-Code ci-dessous.

Faites un don avec  
**TWINT!**



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



En 2022, la journée annuelle a permis de récolter 330 227 francs. «Durant l'année, nous avons attribué 511 000 francs en aidant 1141 familles pour 2008 enfants. Cela serait impossible sans la générosité des gens qui, chaque année, nous aident à remplir notre mission», souligne Marco Mayoraz, président de «SOS Enfants de chez nous». Comme toujours, le comité est bénévole. «Chaque franc récolté est ainsi redonné.»

**Sans l'aide de SOS Enfants de chez nous, nos pensionnaires ne pourraient pas faire du ski ou participer à des cours de danse par exemple.»**

PATRICK SUARD  
DIRECTEUR DE «LA CHALOUPÉ»

